

ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA FILIÈRE PORCINE

“ Les acteurs de la filière
se mobilisent et se
préparent pour l'avenir...”

LIVRE BLANC DE LA FILIÈRE PORCINE

2024

Nourrir l'Avenir
Structurer la filière porcine de Nouvelle-Calédonie



VENDREDI 13 NOVEMBRE 2027. IL EST 6H00 DU MATIN.

Brian attend le camion de la COOPORC. Aujourd'hui il reçoit une bande de 40 porcelets. Il les placera dans un box d'attente pendant quelques jours afin de les adapter à leur nouveau domicile. Demain, le livreur doit lui amener un aliment spécifique que lui a recommandé Juliette la semaine dernière. Une fille sympa cette Juliette ! Elle revient de métropole où elle a appris des tas de nouvelles techniques.

Brian est impatient d'essayer cette nouvelle formulation d'aliments ! Elle est moins chère et intègre des matières premières locales, ce qui stabilise la qualité et les prix. Tout bénéf !

Il se revoit 4 ans auparavant, quand son père, malade, a raccroché. L'exploitation était menacée de fermeture, il ne savait pas par quel bout commencer. Il s'est rapproché de la COOPORC qui lui a sorti la tête de l'eau. Après une étude technico-économique, la coopérative lui a conseillé plusieurs investissements qui se sont avérés judicieux. Il a pu établir un plan de financement et même obtenir un taux spécial accordé à tous les membres.

Aujourd'hui, il est tiré d'affaires, il paie ses traites sans soucis. Grâce aux conseils de Juliette, il n'a presque plus de problèmes sanitaires et, en plus, il respecte toutes les réglementations !

Il n'a plus qu'à s'occuper de ce qu'il aime, élever ses porcelets, les voir grandir et prospérer... Il envisage d'ailleurs d'augmenter la surface de son exploitation pour répondre à la demande du marché en porcs de race Duroc.

Au fait, demain, en plus de la livraison d'aliments, il y a aussi un camion de l'OCEF !

Il doit s'organiser. Pas de problème, il demandera à son employé de gérer le chargement, car il a promis à son fiston de l'amener à la pêche... Il s'arrêtera à la boucherie cet après-midi pour acheter un saucisson pur porc calédonien médaillé au Salon de l'Agriculture, et préparer un bon casse-croûte pour le coup de pêche. Au cas où ils reviendraient bredouilles, mieux vaut prévoir aussi de quoi préparer un porc au sucre...

Héhé, jamais trop prudent! Jamais trop gourmand!



NOURRIR L'AVENIR : STRUCTURER LA FILIÈRE PORCINE DE NOUVELLE-CALÉDONIE

La filière locale d'élevage de porcs est une filière historiquement très dynamique qui répond à la demande du marché, notamment soutenue par une consommation culturelle.

Pour des raisons sanitaires, techniques et économiques, il n'est pas possible de couvrir les besoins "en frais" par des importations, l'enjeu est donc de produire localement.

Cette filière est aujourd'hui confrontée à plusieurs défis :

- Changements climatiques qui affectent la reproduction, les naissances et la mortalité des porcelets ;
- Équilibres économiques fragilisés par la flambée des coûts des céréales, aliment de base des porcs d'élevage ;
- Modernisation des élevages pour répondre aux exigences techniques et sociétales croissantes (environnement, qualité sanitaire et nutritionnelle, bien-être animal...)

- Transmission des élevages (âge moyen des éleveurs élevé) ;
- Biosécurité : Protection contre l'éventuelle introduction de Peste Porcine Africaine, qui menace tous les élevages de la planète...

Considérant ces difficultés, les professionnels se sont mobilisés pour réfléchir ensemble à des solutions pragmatiques à proposer pour répondre à ces nombreux enjeux.

Cette démarche a été initiée notamment à travers l'organisation d'ateliers de travail au sein des États généraux de la filière porcine qui se sont déroulés le 27 juillet 2023 avec l'ensemble des acteurs de la filière (de l'éleveur au consommateur).

Ce livre blanc a pour objet de présenter et détailler les préconisations tirées de ces travaux.

Merci à tous les participants !

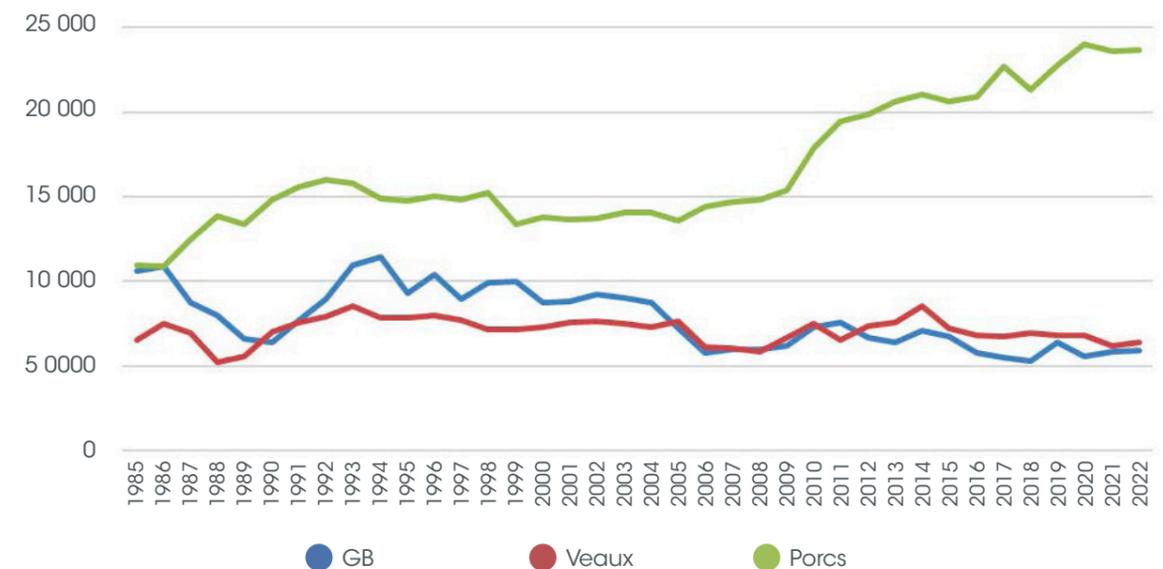


Introduction : Présentation et objectifs de la démarche	5
Principales conclusions et recommandations	9
Présentation des ateliers, synthèse des résultats	10
Synthèse des enjeux identifiés lors des ateliers	10
Solutions et recommandations :	12
I. Des prérequis à court terme	12
A. Recueillir des données	12
B. Sécuriser les outils filière	13
C. Maintenir la production	13
II. Les recommandations à moyen terme : vers une filière qui se structure	14
A. Des professionnels, acteurs de leur futur, qui travaillent ensemble	14
1. L'organisation de la production : vers une mutualisation des moyens	14
2. L'accès au marché : un écoulement assuré et pérenne	16
a) S'engager ensemble	16
b) Promouvoir la viande porcine	17
c) Développer et diversifier l'offre	17
B. Des institutions, un appui fort dans le développement de la filière porcine	20
III. Le pilotage de la filière : Vers une filière pérenne	22
A. Comité de Relance de la Filière Porcine	22
B. Equipe de pilotage	23
C. Groupes de travail	23
Annexe N°1 : Présentation des ateliers de travail du 27 juillet 2023, cinq thématiques	24
Annexe N°2 : Diaporama de restitution des ateliers de travail du 27 juillet 2023	26
Annexe N°3 : Enjeux identifiés par thématique	31
Annexe N°4 : Cartographie de la filière et attentes du consommateurs	34

PRÉSENTATION ET OBJECTIFS DE LA DÉMARCHE

Depuis le début des années 2000 l'élevage de porcs a été le moteur du développement de la filière viandes calédonienne:

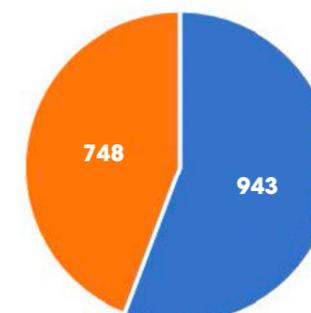
Nombre total d'animaux traités par l'OCEF
(par espèce - hors prestations)



La filière porcine est une filière régulée. Chaque année l'OCEF s'engage donc auprès des éleveurs à acheter un certain nombre de porcs à un prix d'achat fixé et révisable par arrêté du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie.

Ces "droits à produire" ou DAP sont aujourd'hui répartis entre 21 élevages (10 en province nord, 11 en province sud). Parmi ces élevages, 16 ont une activité de naissance et 2 sont aussi sélectionneurs.

Nombre de truies mères



1.691 truies mères et 8.314 porcs sont en engrais pour répondre aux droits à produire octroyés par l'OCEF en 2023: 22.678 porcs.

● Nord ● Sud





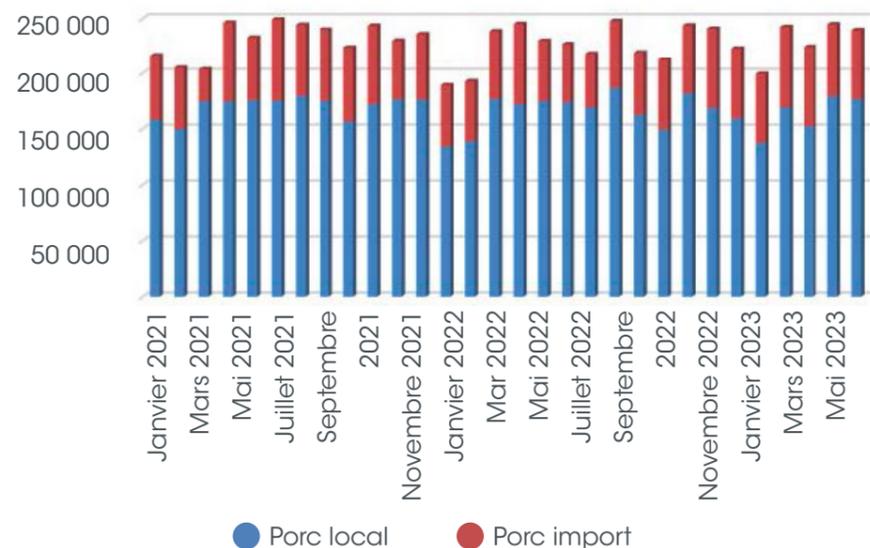
Ces élevages emploient directement 75 personnes dont la moitié dans le cadre familial.

En 2022, l'OCEF a traité 26.218 animaux dont 2.535 en prestation de service, principalement destinés à des transformateurs:

PORCS	NOMBRE	%	POIDS	%	PM
CLASSE EA	13 704	57,9	1 216 342,5	48,8	89
CLASSE EB	5 929	25	505 222	24,4	85
CLASSE 1A	2 927	12,4	239 685	11,6	82
CLASSE 1B	782	3,3	54 285,5	2,6	69
CLASSE 2	82	0,3	8 108	0,4	99
CLASSE 3	259	1,1	43 365,5	2,1	167
TOTAL	23 683	100	2 067 008,5	100	87
PRESTATION DE SERVICE	2 535			74,5	113
TOTAL GÉNÉRAL	26 218				90

La production locale représente ¾ des ventes de l'OCEF. Les marchandises importées sont très majoritairement destinées à la transformation: trimming (chutes de découpe), gras, joues :

Ventes viandes de porc (kg)



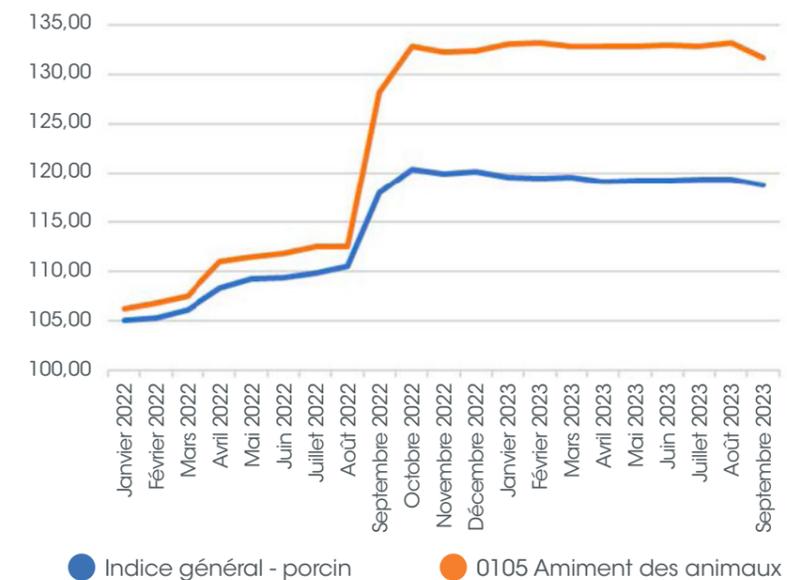
LA FILIÈRE DE PRODUCTION PORCINE LOCALE EST ESSENTIELLE À DIVERS TITRES POUR LA NOUVELLE-CALÉDONIE :

- Il est impossible d'importer de la viande porcine fraîche pour des raisons sanitaires, techniques et économiques : il est donc nécessaire de la produire localement, notamment pour répondre à la forte demande du marché ;
- Elle engendre des emplois et génère des richesses : plus de 1,2 milliards de F versés annuellement par l'OCEF aux éleveurs ;
- Il s'agit d'une filière de production en circuit court: élevage - OCEF - vente au détail ;
- Elle propose aux consommateurs une viande de qualité : le nombre de prix récemment décernés aux saucissons calédoniens à base de porc local en apporte la preuve...

SUR LES 5 DERNIÈRES ANNÉES CE DYNAMISME A ÉTÉ DUREMENT IMPACTÉ PAR DIVERS ÉVÉNEMENTS :

- La Peste Porcine Africaine, progressant dans toutes les régions du globe, et représentant une des plus désastreuses épizooties qu'ait connu l'humanité: 50% du cheptel mondial rayé de la carte en quelques années... son introduction en Nouvelle-Calédonie serait catastrophique ce qui nécessite des mesures en matière de biosécurité,
- La guerre en Ukraine engendrant une flambée sans précédent des cours du blé et donc du prix de l'aliment porcin (+15,7% entre 2022 et 2023), et une inflation galopante touchant tous les matériaux et intrants : augmentation de l'Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole - IPAMPA "Porc" de +7,5% entre 2022 et 2023 :

Variations IPAMPA Porcin et de l'aliment entre 2022 et 2023



- Les désordres climatiques impactant la productivité des élevages (faibles naissances, forte mortalité),
- Des exigences environnementales et sociétales croissantes (protection de l'environnement, bien-être animal, qualité nutritionnelle et sanitaire de la viande, guides des bonnes pratiques) auxquelles la filière devra répondre par des investissements massifs...
- L'âge croissant des producteurs et la faible attractivité du secteur qui posent la question du transfert des exploitations,

Dans ce contexte difficile, la rentabilité globale des élevages est extrêmement menacée. La filière marque le pas. Certains élevages ont déjà disparu, d'autres ont un genou à terre...

Comme le montre l'observatoire de la filière porcine, en 2022 un tiers des élevages (de taille et technicité variables) produisent à perte. Leur production représente 41,2% du tonnage de carcasses porcines traitées par l'OCEF, faisant peser un risque réel sur la pérennité de la filière.

Les simulations réalisées sur 2023 montrent que les trois augmentations successives du prix d'achat de la viande mises en place en 2022 en réponse à la flambée de l'IPAMPA porcine ne permettent pas d'améliorer substantiellement la situation économique des producteurs. Seuls un tiers d'entre eux, représentant 34% du tonnage OCEF en 2022 "sortent leur épingle du jeu".

Face à ces constats, il a semblé vital aux professionnels de réfléchir aux moyens d'adapter la filière à ce nouveau contexte.

Ils ont considéré qu'afin de prendre ce virage il convient :

- De mobiliser urgemment tous les acteurs et leurs compétences,
- De définir et proposer une stratégie globale cohérente.

C'est à cette fin que les professionnels ont lancé le 27 juillet 2023 une démarche de consultation de toutes les parties prenantes, de l'éleveur au consommateur : les « États généraux de la filière porcine ».

À cette occasion, les participants et les collectivités (gouvernement, provinces, CAP NC, élus...), associés en nombre à ces ateliers (cf. liste des participants en annexe), ont réfléchi ensemble aux enjeux et défis auxquels devront faire face les acteurs de la filière.

Par la suite, sur la base de ces réflexions, un groupe constitué de représentants du syndicat des éleveurs de porcs (SNNPNC), de l'UPRA porcine, de l'UCS, de l'interprofession viandes (IVNC) et de l'OCEF, avec le soutien de l'Agence rurale, a eu pour objectif de dégager les pistes d'action visant à relancer la filière porcine locale.

Les préconisations de ce livre blanc doivent permettre aux collectivités et à nos partenaires d'identifier les leviers de pérennisation et de développement de la filière porcine locale afin de mettre ainsi en place les mesures nécessaires pour garantir que nos enfants et petits-enfants puissent continuer à déguster l'excellent porc au sucre calédonien !

Plusieurs élevages ont cessé leur activité ces derniers mois, soit 3 éleveurs qui ne produisent plus depuis janvier 2023. D'autres ont rencontré des difficultés qui ne leur ont pas permis d'atteindre leurs objectifs de production (Droits à Produire).

En l'absence de décision, cette filière continuera à décliner, ce qui affectera son taux de couverture des besoins du marché et impactera tous les maillons de la filière, notamment en aval des élevages (OCEF, Bouchers, Transformateurs).

Il est par conséquent urgent et essentiel de prendre les mesures suivantes :

- A court terme, il est essentiel de mieux connaître le contexte de la filière actuelle et de maintenir ses outils et les élevages :

- Audits financiers et techniques des élevages en lien étroit avec l'ensemble des partenaires de la filière,
- Création d'un référentiel de prix pour connaître les coûts des futurs investissements à prévoir au niveau des élevages (bâtiments, matériel, aliments...),
- Sécurisation des outils de la filière (réhabilitation des structures de l'abattoir, sécurisation de la classification, de la génétique et du fond de développement des élevages porcins,
- Amélioration du revenu des éleveurs actuels de la filière pour maintenir la production et améliorer leur capacité d'investissements.

- A moyen terme, il est crucial de mettre en place une organisation solide de cette filière en définissant les objectifs de chaque maillon et en créant une instance de gouvernance afin de coordonner les efforts de tous :

- Au niveau de l'Amont : Mutualiser et organiser la production grâce à la création d'une Coopérative Agricole Porcine,
 - Organisation des plannings d'abattages,
 - Réalisation des achats groupés (aliments, matériel, ...),
 - Partage de connaissances,
 - Gestion des risques,
 - Gestion des déchets.
- Au niveau de l'Aval : S'engager ensemble :
 - Accords interprofessionnels,
 - Développement du marché,
 - Promotion de la viande.
- Au niveau Institutionnel : Accompagner les efforts de chacun, soutenir les initiatives privées et développer les sujets suivants :
 - Protection de l'environnement,
 - Gestion des risques sanitaires,
 - Formation de la jeunesse et de la main d'oeuvre,
 - Recherche et innovation,
 - Attractivité du métier.

- Enfin la création d'un organe de gouvernance regroupant tous les organismes de la filière porcine afin d'établir et prioriser les différents objectifs du livre blanc et mener à bien les actions en découlant : le Comité de Relance de la Filière Porcine

PRÉSENTATION DES ATELIERS, SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Les objectifs de la journée de travail des états généraux étaient les suivants :

- Informer l'ensemble des acteurs de l'état des lieux de la filière (chiffres, partenaires...),
- Créer un espace d'échanges entre des acteurs qui parfois ne se côtoient pas,
- Faire ressortir les enjeux auxquels la filière doit faire face et esquisser des pistes de solutions.

Afin d'identifier les enjeux de la filière, un travail préalable mené par les organisateurs a permis de déterminer cinq thèmes généraux, qui sont détaillés en **annexe N°1** de ce document.

chacun des participants (80 personnes environ) a travaillé sur un de ces thèmes. Des groupes de travail ont ainsi été constitués de manière à répartir au mieux les représentants de chaque maillon de la filière porcine, dans chacun des ateliers.

SYNTHÈSE DES ENJEUX IDENTIFIÉS LORS DES ATELIERS

Une première restitution "à chaud" des travaux a été présentée lors de l'après-midi du 27 juillet, sous forme de diaporamas. Pour chaque groupe, l'animateur ainsi qu'un rapporteur (pré-identifié parmi les membres) ont commenté ces présentations, qui sont disponibles en **annexe N°2**.

De nombreux enjeux ont été identifiés par les participants pour chaque thème, avec parfois des propositions de pistes de solutions pour y répondre. Ces pistes seront développées dans la partie suivante de ce document.

Les enjeux ayant été cités dans la majorité des groupes de travail (thématiques) ont été reformulés en évitant les doublons et regroupés autour de cinq thèmes répondant aux attentes du consommateur :

1. Sanitaire
2. Environnement - Bien Être Animal (BEA)
3. Prix
4. Offre aux consommateurs
5. Développement de la production locale

L'intégralité des enjeux et pistes de solutions cités lors des groupes de travail sont disponibles en **annexe N°3**.



PRÉREQUIS ET ENJEUX COMMUNS À LA MAJEURE PARTIE DES THÉMATIQUES :

- Disposer d'une visibilité sur l'état actuel des élevages : technique et financier
- Pérenniser et optimiser les outils filière de l'OCEF
- Regrouper les producteurs volontaires pour : mutualiser et négocier les achats, faire baisser les coûts de production, échanger des services
- Disposer de formations répondant aux besoins des professionnels
- Mieux échanger les savoir-faire entre professionnels
- Disposer de données filières à jour (technique, financière, sanitaire...)
- Assurer une transition vers un mode d'élevage durable pour garantir la pérennité de la filière

ENJEUX PLUS SPÉCIFIQUES, CLASSÉS PAR THÈME PRINCIPAL :

SANITAIRE

- Disposer de ressources vétérinaires spécialisées sur l'ensemble du territoire
- Renforcer les mesures de biosécurité (risque PPA, barrières et procédures)
- Mettre en place une traçabilité individuelle obligatoire de l'animal
- Mettre en œuvre une réglementation concernant pharmacie vétérinaire

ENVIRONNEMENT BIEN ÊTRE ANIMAL (BEA)

- Contribuer au financement des coûts des nouvelles obligations réglementaires
- Finaliser (travaux avec l'aval) et diffuser un guide de bonnes pratiques d'élevage... (notamment BEA) sous 4 ans puis création d'un label porc calédonien

PRIX

- Dépendance à l'aliment : Sécuriser l'alimentation des porcs
- Transférer progressivement le complément de prix de l'Agence Rurale vers le prix d'achat OCEF à l'éleveur
- Réaliser une analyse des marges sur l'ensemble de la filière, des éleveurs aux distributeurs
- Maîtriser la revalorisation du prix du porc
- Créer un référentiel pour le coût de mise aux normes des bâtiments (coût au m²)
- Homogénéiser les aides publiques pour les éleveurs (Nord / Sud / Îles)

OFFRE AUX CONSOMMATEURS

- Sécuriser la production de porcelets pour : fournir des engraisseurs spécialisés dans cette activité et mieux pouvoir réguler la production
- Sécuriser et développer la génétique porcine à l'UPRA (gage de qualité)
- Piloter la production : stabilisation de l'offre

DÉVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION LOCALE

- Répondre au besoin d'accompagnement des éleveurs sur le terrain : technique d'élevage donc productivité, sanitaire, ICPE, investissements, suivi production/marché, informatisation...
- Besoin de visibilité sur l'écoulement de la production : engagement des acheteurs sur des volumes à moyen terme
- Améliorer la gestion des excédents de production à l'OCEF au regard des besoins du marché
- Pouvoir réaliser des investissements en élevage : bâtiments plus performants et mise aux normes, installation éventuelle d'un nouvel éleveur
- S'inspirer de pratiques efficaces en région chaude (île de la Réunion par exemple)
- Mettre à plat les modalités d'attribution des droits à produire (DAP) : au prorata des capacités de production des élevages, des surfaces (?)
- Adaptation aux évolutions climatiques (photovoltaïque, bâtiments climatisés/ventilés, innovations, dépendance aux intrants)
- Communication sur l'importance de l'autonomie et de la sécurité alimentaire
- Lutter contre la concurrence des produits importés
- Attractivité des métiers de la filière et formation des jeunes

L'objectif principal de cette filière : nourrir durablement les calédoniens avec une production locale performante répondant à leurs attentes (cf **annexe N°4** Cartographie de la filière et attentes du consommateur)

Pour répondre à cet objectif, plusieurs recommandations sont faites dans ce chapitre.

Chaque acteur de cette filière pourra à son niveau participer aux efforts communs. C'est pourquoi les recommandations sont présentées par groupe (les professionnels de l'amont et de l'aval ainsi que les institutions) et planifiées dans le temps à court et moyen terme.

Les recommandations à court terme devront être mises en place rapidement, elles sont les prérequis nécessaires aux actions à moyen terme.

Afin de garantir leur coordination et leur pérennité, des pistes de structuration et de pilotage de la filière sont présentées en fin de chapitre.

I. DES PRÉREQUIS À COURT TERME :

A. Recueillir des données :

Un des enjeux les plus souvent ressortis dans les divers ateliers des Etats généraux était d'avoir des données concernant la filière. Le constat est qu'aujourd'hui, nous n'avons pas de visibilité sur la situation technico-économique des élevages et de manière plus générale sur toute la filière. Sans ces données, il n'est pas pensable de prendre des décisions stratégiques éclairées.

Ce manque de données oblige à réaliser un état des lieux de la situation des producteurs sous la forme d'audits financiers et techniques. Ces audits permettront d'obtenir rapidement et facilement une visibilité pour connaître le degré de difficulté de cette filière et ses marges de manoeuvre.

Un volet intégrant la création d'un référentiel de prix (prix du matériel, prix d'un bâtiment, prix de l'aliment...) sera ajouté à l'audit financier afin de donner des clés budgétaires sur les besoins d'investissements financiers des futurs projets d'évolution des outils de travail (réhabilitations et nouveaux élevages).

Un cahier des charges sera établi dans cet objectif afin d'en fixer les grandes orientations.

B. Sécuriser les outils filière :

Si les éleveurs ont besoin d'un outil de travail performant pour produire, la filière a aussi besoin de sécuriser ses outils pour assurer son développement. Ces outils portés aujourd'hui par l'OCEF, l'IVNC, l'UPRA Porcine et le FDEP constituent le socle dur de la filière, indispensable à son développement, qui établit le lien entre l'amont et l'aval. L'abattoir, la classification des carcasses, la génétique et le fonds de développement des élevages porcins doivent donc être soutenus pour entreprendre des actions à moyen terme.

Les besoins formulés par ces organismes sont les suivants :

- une réhabilitation des entrepôts de stockage et commercialisation de l'OCEF,
- une sécurisation de la classification via l'IVNC (objectifs : financement pluriannuel et formation d'un classificateur supplémentaire),
- une embauche de main d'oeuvre technique à l'UPRA afin d'assurer le développement de ses activités. Des progrès génétiques et le renouvellement des reproducteurs permettraient

d'améliorer les performances des élevages,

- une augmentation des recettes du FDEP en étendant les prélèvements (actuellement 30 F/Kg importé par l'OCEF) aux produits à base de porc importés hors OCEF. Ce Fonds est utilisé pour soutenir les différentes OPA de la filière et attribue une aide à l'achat de génétique porcine.

C. Maintenir la production :

La sécurisation de la production à court terme est cruciale. Cinq élevages ont cessé leur activité ces deux dernières années et bon nombre d'éleveurs porcins sont aujourd'hui en difficultés financières et menacés d'arrêt. Il faut accompagner financièrement, très rapidement, les élevages encore en production afin de laisser le temps à la filière de se restructurer et de mettre en place les recommandations issues du livre blanc. Une sécurisation de la rémunération des éleveurs est donc nécessaire pour maintenir la production actuelle de viande porcine et pouvoir envisager des actions à moyen terme. À cet effet, des discussions doivent être engagées sans délai entre les professionnels et les acteurs décideurs.

Tableau récapitulatif des actions court terme :

ENJEUX	RECOMMANDATIONS	COÛTS ESTIMÉS
RECUEILLIR DES DONNÉES FILIÈRE	Audit technique	+6 000 000 F
	Audit financier et référentiel de prix	
SÉCURISER LES OUTILS FILIÈRE	Réhabilitation installations OCEF	Plan de financement en cours
	Classification IVNC	+6 000 000 F / an (négociations en cours)
	Main d'œuvre-Suivi génétique UPRA	+6 500 000 F / an
	Fonds de Développement des Eleveurs Porcins	+ 12 000 000 F / an
MAINTENIR LA PRODUCTION	Revoir la rémunération des éleveurs	A définir entre acteurs concernés





II. LES RECOMMANDATIONS À MOYEN TERME : VERS UNE FILIÈRE QUI SE STRUCTURE.

Une fois les prérequis mis en place et grâce à l'accompagnement des institutions, les recommandations à moyen terme donneront des clés à la filière porcine pour organiser sa production et assurer son écoulement.

A. Des professionnels, acteurs de leur futur, qui travaillent ensemble.

Afin de faire face aux enjeux de la production et de l'écoulement, l'objectif principal des recommandations à moyen terme pour les professionnels de l'amont et de l'aval sera de collaborer pour garantir la disponibilité d'une viande locale tout en poursuivant l'amélioration de la qualité de celle-ci.

1. L'organisation de la production : vers une mutualisation des moyens

Les Etats Généraux ont mis en lumière les carences de la filière notamment au niveau de la production.

La situation amène aujourd'hui les éleveurs à évoluer vers un modèle de production plus coopératif.

L'objectif principal est de mutualiser les moyens pour baisser les coûts de production et améliorer la rentabilité des élevages.

La création d'une **coopérative agricole porcine** répondrait ainsi aux problématiques actuelles des producteurs. Une coopérative agricole jouera un rôle essentiel, apportant de nombreux avantages aux éleveurs et à la filière en général.

Voici quelques-uns des avantages d'une coopérative agricole porcine :

- **Pouvoir de négociation accru :** La coopérative permettra aux éleveurs de bénéficier d'une capacité de négociation supérieure en

achetant des intrants (aliments pour animaux, médicaments, équipements, etc.) en grande quantité, ce qui se traduit par des économies d'échelle et des coûts plus bas. C'est également par les achats mutualisés que les producteurs pourront aussi avoir un poids plus important pour discuter avec les fournisseurs et améliorer la qualité des produits qu'ils achètent.

- **Organisation de la production :** La coopérative assurera une planification fiable des abattages contribuant ainsi à une production plus efficace et donc rentable. En effet, une planification bien coordonnée permet d'optimiser la production de porcs en veillant à ce que les différentes étapes du processus (reproduction, croissance, abattage) s'articulent de manière efficace.

La production porcine pourrait se développer autour de deux maternités collectives bioclimatiques par exemple. Elles pourraient être développées au sein de la Coopérative et garantiraient ainsi la production de porcelets pour bon nombre d'éleveurs.

En regroupant les truies gestantes dans une même installation, on optimiserait ainsi :

- la main d'oeuvre nécessaire à cet atelier (gestion fine et technique de la reproduction) permettant une meilleure gestion de la naissance au sevrage des porcelets.
- le bien-être animal pour permettre aux truies de vivre en groupe, de favoriser la socialisation et le bien-être, d'avoir un environnement confortable, des zones d'alimentation et d'abreuvement bien agencées et une surveillance constante.
- des coûts d'investissements amortis sur un grand nombre de truies reproductrices.
- le suivi sanitaire spécialisé sur l'atelier reproduction/ maternité.
- le progrès génétique calédonien grâce à un élevage pouvant se spécialiser dans la sélection génétique des animaux.

- **Partage des connaissances :** La coopérative agricole offrira des services de conseil, de formation et de recherche pour aider les éleveurs à améliorer leurs pratiques d'élevage et à rester informés des dernières avancées techniques. La mise en place de bonnes pratiques d'élevage, d'une gestion raisonnée du médicament et la prise en compte du bien-être animal pourront être ainsi des axes forts.

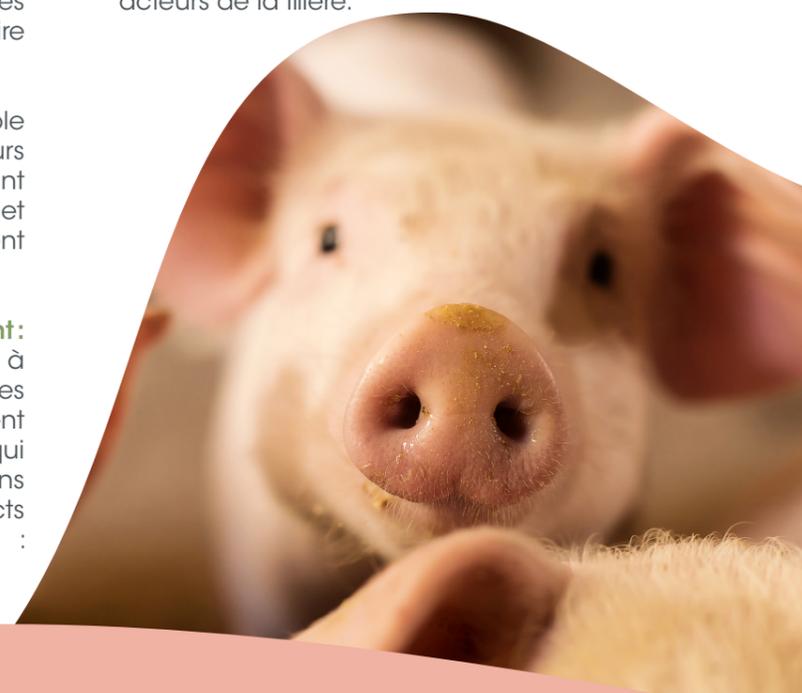
- **Réduction des risques :** En travaillant ensemble, les membres de la coopérative pourront mieux gérer les risques liés aux maladies animales, aux aléas climatiques et aux exigences réglementaires. La mutualisation des ressources et des connaissances permettra ainsi de réduire ces risques.

- **Accès au crédit :** La coopérative agricole pourra faciliter l'accès des éleveurs au financement en agissant en tant qu'intermédiaire pour l'obtention de prêts et de subventions destinés au développement de la production porcine.

- **Gestion des déchets et de l'environnement :** La coopérative pourra aider les éleveurs à mettre en place des pratiques de gestion des déchets et de protection de l'environnement conformes aux réglementations, ce qui est particulièrement important dans la filière porcine en raison des impacts environnementaux potentiels (Exemple : mutualisation du matériel d'épandage)

- **Commercialisation collective :** La coopérative regroupera la production de nombreux élevages ce qui facilite la commercialisation des produits porcins (via des cahiers des charges ou Labels). Cela peut aussi aider à négocier de meilleurs prix sur le marché, à accéder à de nouveaux débouchés et à développer des partenariats avec des transformateurs ou des détaillants.

- **Renforcement de la représentation de la filière porcine sur les sujets économiques et techniques** La coopérative permettra aux éleveurs de s'unir pour faire entendre leur voix auprès des décideurs politiques, des organismes de réglementation et des autres acteurs de la filière.



EN RÉSUMÉ POUR "ORGANISER ET DÉVELOPPER LA PRODUCTION" :

La création d'une coopérative agricole porcine représente une réponse solide aux attentes de la filière et des consommateurs.

En répondant à ces multiples préoccupations, elle s'engage à offrir des produits de qualité à des prix compétitifs grâce à une gestion efficace et mutualisée des ressources et des coûts de production.

En favorisant la production locale, elle contribue à soutenir l'économie du territoire tout en garantissant la disponibilité des produits.

De plus, un engagement fort envers le bien-être animal et des pratiques respectueuses de l'environnement permet de répondre aux préoccupations des consommateurs et aux exigences réglementaires.

Enfin, en veillant à une stricte sécurité sanitaire, la coopérative garantit des produits sains pour la consommation notamment en s'engageant dans la traçabilité de ses produits ou l'utilisation raisonnée des antibiotiques en élevage.

En somme, la création d'une coopérative agricole porcine s'aligne parfaitement avec les attentes du consommateur, créant ainsi une relation de confiance envers les éleveurs.

2. L'accès au marché : un écoulement assuré et pérenne

Il est essentiel de trouver de nouveaux débouchés pour les produits porcins locaux. Cela peut impliquer la mise en place de nouvelles relations avec les acheteurs, la participation à des marchés locaux ou internationaux, ou la mise en place d'autres canaux de distribution.

En Nouvelle-Calédonie, les producteurs actuels ont le souhait de s'organiser pour une meilleure rentabilité et technicité de leurs élevages, leur permettant ainsi de répondre aux besoins de la population. Il est donc essentiel de travailler en aval pour assurer l'écoulement de leurs produits dans les meilleures conditions.

La marge de manoeuvre est réelle pour développer le marché calédonien : la transformation des produits locaux, l'accès à de nouveaux débouchés et la promotion de la viande porcine sont des leviers indispensables à la pérennité de la filière à moyen terme.

A. S'engager ensemble

Le dernier accord interprofessionnel de la filière porcine a été élaboré en 2017. Il a donné lieu à la création d'une Commission de Gestion des Flux des Porcs Ocef (composée d'éleveurs) et à la répartition des Droits à produire entre producteurs. Cependant, celui-ci n'a pas été signé par les acteurs de l'aval.

Ainsi, la première étape vers laquelle les

professionnels de la filière porcine doivent se tourner est la contractualisation de la production. Les producteurs ne peuvent plus aujourd'hui garantir une production et investir dans leur outil de travail sans engagement réel des distributeurs (bouchers et ateliers de découpe). Lors d'une récente étude de marché auprès des clients de l'OCEF, 75% des acteurs de l'aval seraient prêts à s'engager sur des volumes.

Un accord interprofessionnel viserait donc à réguler et à organiser la production, la transformation, la commercialisation des produits porcins.

Cet accord interprofessionnel de la filière porcine aurait pour objectif principal de favoriser la concertation et la coopération entre les différents maillons de la chaîne d'approvisionnement sur des points telles que la fixation des prix, les quantités produites, les normes de production, les bonnes pratiques d'élevage, la traçabilité, la promotion des produits, et d'autres sujets liés à l'industrie porcine.

Les objectifs globaux liés à cette recommandation sont :

- d'assurer la durabilité et le développement de la filière porcine,
- de garantir des conditions de production et de commercialisation équitables,
- de répondre aux besoins du marché tout en tenant compte des préoccupations environnementales, sanitaires et sociétales.



B. Promouvoir la viande porcine

Lors des états généraux, le manque de promotion et de valorisation de la viande porcine et de ses producteurs a été relevé dans différents ateliers.

A titre d'exemple, un événement type "semaine du porc local" autour de la consommation du « porc sous toutes ses formes » pourrait être mis en place par les différents acteurs.

L'idée serait d'organiser une semaine de communication auprès des consommateurs pour mettre à l'honneur la viande porcine calédonienne et ses producteurs.

Elle pourrait regrouper :

- La venue d'experts de l'aval (bouchers, transformateurs, cuisiniers, restaurateurs...) pour échanger avec la profession sur les multiples méthodes de valorisation.
- La dégustation de plats cuisinés à base de porc dans les foyers, les cantines et les restaurants pour faire connaître des recettes revisitées en mettant en valeur le savoir-faire gastronomique multiculturel.

C. Développer et diversifier l'offre

Une fois la production organisée et un accord interprofessionnel signé, la recherche de nouveaux débouchés permettra à la filière de se développer.

La segmentation de marché en production porcine consisterait à diviser le marché du porc en différents segments, chacun ayant des caractéristiques et des besoins spécifiques. Cette approche permet aux producteurs porcins de mieux comprendre leurs clients et de s'adapter à leurs besoins, ce qui peut être crucial pour le succès de leur activité. Certains segments de clients peuvent en effet rechercher la qualité de la viande, d'autres la commodité de la préparation, tandis que d'autres encore peuvent privilégier le prix.

Des labels et cahiers des charges spécifiques pourraient être créés afin d'offrir aux consommateurs une plus grande diversité de produits. Les différents systèmes d'élevages, le croisement des races et le travail génétique pourraient offrir de nouveaux produits dans les vitrines des distributeurs.

La transformation de la viande porcine est également un axe à développer en Nouvelle-Calédonie. En effet, la majorité des produits transformés est aujourd'hui importée dans le pays. La transformation locale permettrait de mieux valoriser les carcasses porcines, d'offrir des produits locaux diversifiés et de qualité.

Pour exemple emblématique, les volumes de jambon blanc importés représentaient en 2016 1 150 tonnes annuelles, dont 750 tonnes de jambon supérieur et 400 tonnes de jambon d'épaule.



EN RÉSUMÉ POUR "ASSURER ET PÉRENNISER L'ÉCOULEMENT"

La filière porcine est confrontée à un défi de taille : répondre aux exigences croissantes des consommateurs tout en maintenant une production rentable et durable.

Pour ce faire, il est impératif de mettre en place **un accord interprofessionnel, une segmentation de marché et de stimuler le développement de la transformation**. Ces mesures peuvent constituer une réponse solide aux multiples attentes de la population calédonienne.

Tout d'abord, l'**accord interprofessionnel** joue un rôle crucial dans la gestion de la filière porcine. En réunissant les acteurs clés, des producteurs aux transformateurs en passant par les distributeurs, il est possible de coordonner les efforts pour répondre aux attentes du marché.

La **segmentation de marché** est une approche stratégique permettant d'adapter l'offre à des groupes de consommateurs spécifiques.

Par exemple, certains calédoniens peuvent être prêts à payer un prix plus élevé pour des produits locaux et répondant à un cahier des charges ou un Label, tandis que d'autres recherchent des produits à un coût plus abordable. En segmentant le marché, il est possible de répondre de manière plus précise aux diverses attentes, tout en assurant la viabilité économique de la filière.

Le **développement de la transformation** est également essentiel. Il permet de créer une gamme variée de produits transformés pouvant satisfaire les consommateurs soucieux de la qualité et de la diversité de l'offre. De plus, en investissant dans des techniques de

transformation modernes et durables, il est possible de minimiser les déchets et de réduire l'impact environnemental, ce qui répond à des enjeux exprimés lors des Etats Généraux.

Enfin, l'**organisation d'un événement** dédié à la viande porcine locale permettrait de sensibiliser le public à l'importance de soutenir les producteurs et de favoriser l'économie territoriale.

Cet événement peut offrir aux consommateurs l'occasion de rencontrer les éleveurs, de développer un lien plus étroit avec la filière ou de connaître de nouvelles façons de consommer la viande porcine à travers des dégustations originales.

En soutenant la viande porcine locale, le consommateur peut être assuré que ses attentes sont prises en compte «de l'élevage à l'assiette».

En combinant ces mesures, il est possible de créer une filière porcine qui, non seulement satisfait les attentes des calédoniens, mais qui promeut également activement ses valeurs. Cela renforce leur confiance, favorise leur soutien aux éleveurs et contribue à une filière porcine plus durable.

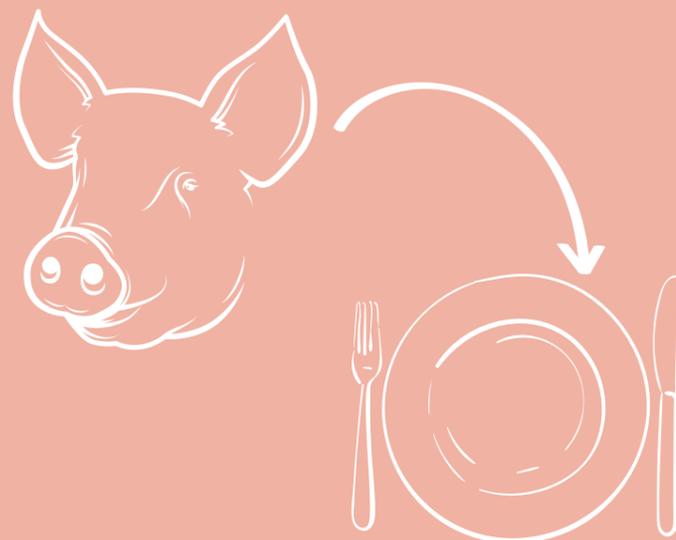


Tableau récapitulatif des actions à moyen terme :

OBJECTIFS	RECOMMANDATIONS	ACTIONS
ORGANISER ET DÉVELOPPER LA PRODUCTION	Mutualiser les moyens	Création d'une Coopérative <ul style="list-style-type: none"> • Mutualiser les achats (aliments, matériels, intrants...) pour optimiser les charges • Garantir la quantité, qualité, prix et régularité de l'approvisionnement en aliment et en eau. • Accompagner technico-économiquement les élevages • Former la main d'oeuvre et les gérants pour une montée en compétence des acteurs • Assurer la planification de la production • Assurer la traçabilité • Sécuriser et développer le progrès génétique • Développer des cahiers des charges et labels • Spécialiser les élevages (naissseurs / engraisseurs) : maternités collectives • Assurer le suivi sanitaire, le renforcement des mesures de la biosécurité et la gestion du médicament • Mutualiser la gestion des effluents • Innover dans des bâtiments performants et durables • Favoriser le bien-être animal
		Mise en place d'Accords interprofessionnels <ul style="list-style-type: none"> • Garantir des conditions de production et de commercialisation équitables • Répondre aux besoins du marché tout en tenant compte des préoccupations environnementales, sanitaires et sociales • Assurer la durabilité de la filière porcine
ASSURER ET PÉRENNISER L'ÉCOULEMENT	Promouvoir	Création d'un Évènement autour du porc <ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir le porc calédonien sous toutes ses formes
	Développer	Développer la segmentation de marché <ul style="list-style-type: none"> • Offrir aux consommateurs une diversité d'offres en fonction de leurs besoins. Développer la Transformation <ul style="list-style-type: none"> • Mieux valoriser les carcasses porcines pour assurer une meilleure plus-value. • Offrir des produits locaux de qualité



B. Les institutions, un appui fort dans le développement de la filière porcine

En parallèle, des propositions d'actions seront soumises dans ce paragraphe aux institutions, dans leurs champs de compétences, pour accompagner et soutenir la filière porcine dans son évolution :

- **Durabilité environnementale** : Il est de plus en plus important de développer des filières agricoles durables qui préservent l'environnement et les ressources naturelles afin que les élevages soient résilients aux évolutions climatiques.
- **Formation et main-d'oeuvre** : Il faut disposer d'une main-d'oeuvre compétente et bien formée pour les activités agricoles. Cela peut passer par la mise en place d'un système comprenant une spécialisation en élevage porcin dans les lycées agricoles en formation continue ou en développant la formation par apprentissage.
- **Recherche et innovation** : Le développement d'une filière agricole prospère peut bénéficier de la recherche constante et de l'adoption de nouvelles technologies et pratiques agricoles. Les structures de recherches calédoniennes comme l'IAC ou l'ADECAL

L'objectif de la mise en place d'une politique agricole concertée au niveau des différentes instances calédoniennes est de répondre à l'enjeu de développement d'une production locale forte et de tendre vers l'autosuffisance alimentaire du pays.

Les services techniques des institutions doivent donc poursuivre l'accompagnement des professionnels de la filière et favoriser le développement des projets innovants.

Les acteurs présents lors des Etats Généraux dans les ateliers de travail ont mis en lumière des pistes de développement liées aux différentes missions gérées par nos institutions calédoniennes.

pourraient apporter des axes nouveaux dans le développement de la filière, notamment en ce qui concerne sa dépendance à l'importation d'aliments porcins.

- **Soutien gouvernemental** : Dans de nombreux pays, le gouvernement peut fournir un soutien sous forme de subventions, de crédits agricoles à taux réduit, de politiques agricoles favorables, etc.
- **Gestion des risques** : Les aléas climatiques, les maladies des porcs (Peste Porcine Africaine par exemple), les fluctuations des prix des intrants et productions agricoles sont autant de risques auxquels une filière doit faire face. Il est donc important d'avoir des stratégies de gestion des risques en place.
- **Attractivité du métier et renouvellement des générations** : Les retraites agricoles, l'accès au foncier et au marché, une rémunération décente sont autant de sujets cruciaux à aborder afin de garantir un avenir serein au monde agricole et aux futures générations d'agriculteurs. La communication en lien avec ces derniers points permettrait d'attirer de nouvelles installations dans le secteur pour garder un dynamisme constant et garantir sa pérennité.

Tableau récapitulatif des pistes de développement évoquées lors des Etats Généraux

OBJECTIFS	RECOMMANDATIONS	PISTES
DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE	Accompagner la gestion et la valorisation des déchets : effluents et cadavres	<ul style="list-style-type: none"> • Accompagnement technique autour des normes ICPE • Aide au montage des dossiers réglementaires • Simplification administrative • Centre d'équarrissage • Unité de gestion des lisiers (collecte et transformation)
FORMATION ET MAIN D'OEUVRE	Offre de formation adaptée à la demande	<ul style="list-style-type: none"> • Développer les formations spécialisées « porcs » dans les lycées agricoles • Proposer une formation en apprentissage autour des métiers du porc (techniciens d'élevage, charcutiers, bouchers...)
RECHERCHE ET INNOVATION	Développer la recherche sur des sujets spécifiques à la filière porcine	<ul style="list-style-type: none"> • Accompagner l'investissement des professionnels dans des outils et des bâtiments innovants • Accompagner la mise aux normes bien-être animal • Appuyer la recherche sur une alimentation animale
GESTION DES RISQUES	Prévention et plan d'intervention sur les maladies porcines	<ul style="list-style-type: none"> • Continuer les enquêtes épidémiologiques régulièrement • Mettre en place une réglementation garantissant la traçabilité des animaux • Recenser tous les élevages porcins (familiaux et professionnels)
ATTRACTIVITÉ DU MÉTIER	Favoriser la reprise et l'installation de nouveaux exploitants	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer les retraites agricoles • Favoriser l'accès au foncier • Maintenir une rémunération décente des éleveurs
SUIVI DES DONNÉES FILIÈRE	Alimenter un observatoire	<ul style="list-style-type: none"> • Relever et analyser les données technico-économiques de la filière • Produire des indicateurs • Actualiser l'IPAMPA

Conscients des difficultés et menaces pesant sur la production porcine locale, les acteurs de la filière se sont mobilisés à l'occasion des Etats Généraux.

Cet événement marque le début d'une collaboration active entre les professionnels et les institutions pour un objectif commun : la relance de la filière porcine.

La Nouvelle-Calédonie joue un rôle essentiel dans le développement de ce secteur. Sa contribution est multiforme : fixation de normes de classification, détermination des prix d'achat et de revente, régulation des marchés à travers ses deux établissements publics, l'Agence Rurale et l'OCEF...

Les exigences sociétales évoluent. En établissant et en contrôlant des normes de qualité et de sécurité sanitaire des aliments, les services de la Nouvelle-Calédonie garantissent aussi que les produits porcins répondent à des standards élevés, essentiels pour la satisfaction et la confiance des consommateurs.

L'adaptation au contexte actuel nécessite des changements de pratique et des investissements auxquels les éleveurs de porcs peuvent difficilement faire face dans le climat économique actuel.

Pour assurer la pérennité et un développement durable de la filière porcine, il est par conséquent nécessaire que toutes les institutions (Provinces, CAP-NC, ADECAL, DAFE...) continuent à travailler en étroite collaboration avec les acteurs du secteur, en soutenant l'innovation et l'investissement tout en promouvant les pratiques respectueuses de l'environnement.

Elles contribuent ainsi à la prospérité de la filière porcine et à l'approvisionnement en produits frais locaux et de qualité, améliorant ainsi l'autosuffisance alimentaire du pays, défi majeur de ce début de siècle.



III. LE PILOTAGE DE LA FILIÈRE : VERS UNE FILIÈRE PÉRENNE.

La dernière recommandation du présent livre blanc sera la mise en place d'un organe de gouvernance. Il est primordial que l'ensemble des acteurs se retrouvent autour de la table, afin de collaborer et d'échanger pour mettre en place une stratégie filière.

L'ensemble des maillons de la chaîne devront travailler ensemble, à l'image de la mobilisation lors des états généraux..

A. Comité de Relance de la Filière Porcine

Son objectif général sera d'élaborer et de mettre en place la stratégie de relance de la filière porcine pour assurer sa durabilité.

Cet organe supérieur de gouvernance se nommera le Comité de Relance de la Filière Porcine (le CRFP).

Ses responsabilités et ses rôles seront :

- Prendre des décisions stratégiques importantes en collégialité pour la relance de la filière tels que les plans à long terme ;
- Donner une vision globale et les grandes orientations ;
- Superviser la mise en oeuvre des décisions stratégiques prises et s'assurer que les opérations vont dans la direction souhaitée ;
- Assurer le partage des informations entre l'ensemble des acteurs par une bonne communication.

Le CRFP pourrait être composé de l'ensemble des acteurs de la filière porcine qui apportent une vaste expérience et une expertise dans leurs domaines respectifs. Les structures sont représentées au sein du CRFP par les décideurs occupant des postes clés tels que Président(e)s, Vice-Président(e)s, et Directeur(trice)s.

La composition des acteurs pourrait être la Province Nord, la Province Sud, la Province des Îles Loyauté, le Gouvernement, l'Agence Rurale, la CAP-NC, l'OCEF, l'IVNC, la Fédération des Métiers de la Viande, le Groupement des bouchers et charcutiers, le Syndicat des Naisseur et Naisseur Engraisseur Porcins de la Nouvelle-Calédonie, l'UPRA Porcine, l'UCS, le GTV, les Provendiers et la future Coopérative Agricole Porcine. De plus, les acteurs du CRFP pourraient inclure d'autres hauts dirigeants en fonction des besoins de la filière comme l'IAC, ADECAL, la DAFE, etc...



B. Equipe de pilotage

Pour coordonner, orienter et faire vivre le CRFP, un organe intermédiaire pourrait être mis en place. Il se nommera : l'Équipe de pilotage

Ses responsabilités et ses caractéristiques pourraient être :

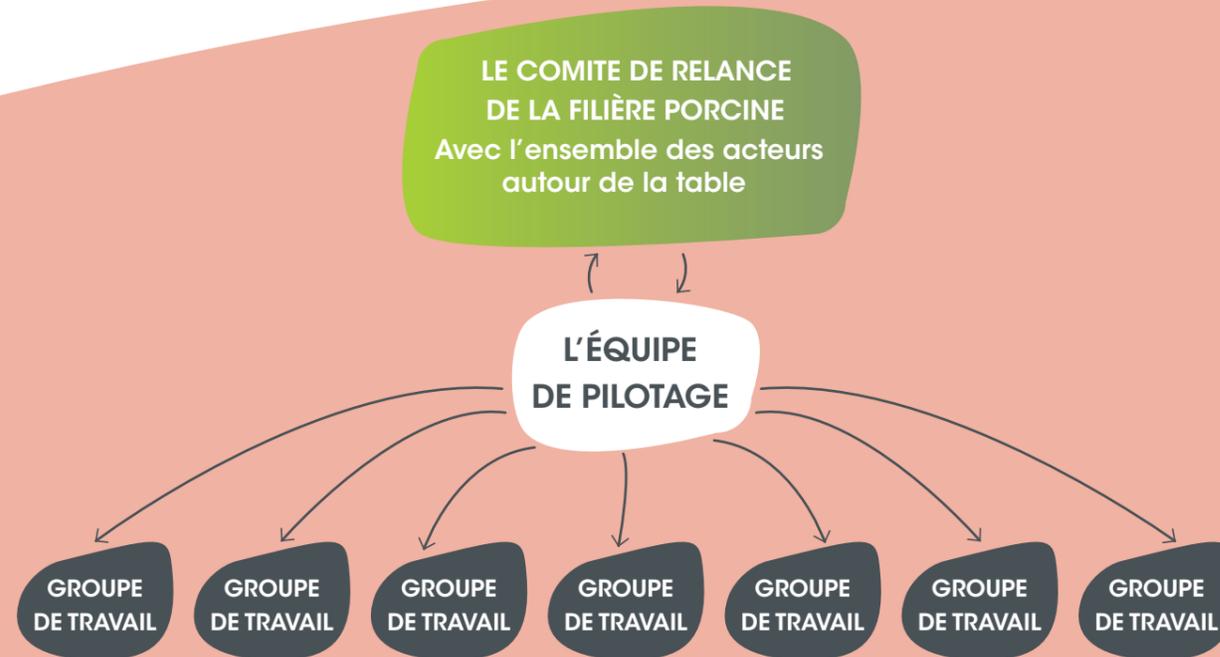
- Coordonner et assurer l'activité ;
- Animer les réunions;
- Porter et soumettre des décisions stratégiques ;
- Communiquer régulièrement avec le CRFP pour rendre compte des progrès, des défis et des besoins en ressources ;
- Identifier les obstacles et coordonner des groupes de travail pour les résoudre ;
- Solliciter et organiser des groupes de travail pour des projets spécifiques avec les acteurs en fonction de leurs expertises et leurs compétences ;
- Veiller à l'avancement des projets des groupes de travail en comparant les résultats obtenus avec les objectifs fixés ;
- Assurer une communication transparente avec toutes les parties prenantes.

L'équipe de pilotage sera constituée des acteurs pour qui la relance de la filière porcine est vitale.

L'OCEF, l'IVNC, la Fédération des Métiers de la Viande, le Groupement des bouchers et charcutiers, le Syndicat des Naisseur et Naisseur Engraisseur Porcins de la Nouvelle-Calédonie et l'UPRA Porcine sont notamment concernés, dépendants de la durabilité de la filière porcine et par conséquent légitimes pour maintenir la dynamique au sein du CRFP. Leurs compétences variées et complémentaires couvrent la filière de l'amont à l'aval. L'équipe de pilotage serait le lien et l'intermédiaire entre le CRFP et les groupes de travail.

C. Groupes de travail

Les groupes de travail seront des équipes dédiées à la réalisation des projets ou à la résolution de problèmes particuliers au sein de la filière. Ils seront constitués des acteurs avec des compétences particulières pour travailler sur des projets ou des missions délimitées par le CRFP.



Le lien entre le CRFP, l'équipe de pilotage et les groupes de travail est essentiel pour le bon fonctionnement des projets. Ils ont chacun un rôle distinct, mais sont interconnectés. En résumé, le CRFP définit la stratégie globale avec l'ensemble des acteurs autour de la table, l'équipe de pilotage assure la coordination et la mise en oeuvre, et les groupes de travail fournissent une expertise et travaillent sur des projets pour atteindre les objectifs stratégiques. Une bonne coordination et une communication entre ces trois organes est essentielle pour la mise en place des recommandations du présent livre blanc.

ANNEXE 1 :

Présentation des ateliers de travail du 27 juillet 2023, cinq thématiques

Les réflexions communes se sont déroulées sur les cinq thèmes principaux pré-identifiés. Pour chacun des thèmes, des questions ont été posées aux participants, afin de guider les échanges, les voici :

1. ENJEUX SOCIÉTAUX ET RÉGLEMENTATION

Quelles sont les réponses aux exigences sociétales et des consommateurs ?
Comment améliorer la résilience de la filière ?

2. COMMUNICATION ET IMAGE

Quelles sont les forces et faiblesses de la filière porcine en termes d'image et de communication ?

Quelles sont les attentes du consommateur de demain ?
Comment promouvoir la viande porcine ? Identifier les leviers de communication.

3. ORGANISATION DE LA PRODUCTION (AMONT)

Quels freins au développement / optimisation de la production ?
Comment structurer la production pour la maintenir/développer ? Identifier les solutions

4. ORGANISATION DU MARCHÉ (AVAL)

Comment développer les ventes de viandes porcines locales ?
Quels sont les freins / limites au développement du marché ?

5. GESTION TECHNICO-ÉCONOMIQUE DES ÉLEVAGES

Quels sont les leviers pour améliorer la rentabilité et la productivité des élevages ?



Pour voir la vidéo rétrospective, RDV sur la page Facebook [Agriconnect.nc](https://www.facebook.com/Agriconnect.nc) !

Les acteurs de la filière se mobilisent et se préparent pour l'avenir

ANNEXE 2 :

Diaporama de restitution des ateliers de travail du 27 juillet 2023



Restitution des travaux

Thématique 1 :
ENJEUX SOCIÉTAUX ET RÉGLEMENTATION

Quelles sont les réponses aux exigences sociétales et des consommateurs ?

- Santé animale et humaine**
Traçabilité, limiter maladies
Baisse intrants chimiques
Réglementation
Moyens de contrôles
Techniques d'élevage
Biosécurité
- Bien-être animal**
amont -> aval
Réglementation
Contrôles
Adaptation
Installations
- Environnement**
Respect, protection,
impact (eau)
Réglementation adaptée (NC)
& harmonisée (provinces)
Information / sensibilisation

Restitution des travaux

Thématique 2 :
ENJEUX COMMUNICATION ET IMAGE

Quelles sont les forces et faiblesses de la filière porcine en terme d'image et de communication?

FORCES

- Qualité de la viande, sanitaire et gustative
- Production locale, fraîcheur traçabilité et proximité
- Autonomie alimentaire avec le développement économique local
- Accompagnement de la puissance publique
- Elevage familiaux
- Les calédoniens aiment la viande
- Image culturelle et festive
- Mise en place d'actions pour améliorer le Bien Etre Animal (BEA)

FAIBLESSES

- Manque de visibilité
- Environnement (pollution)
- Image de l'élevage Hors-sol (BEA)
- Prix élevé de la viande
- Irrégularité de l'approvisionnement
- Lobby végétarien voire Vegan
- Santé : manger moins de viande

ENJEUX :
2/6 : Permettre au consommateur de mieux connaître les pratiques de production (éleveurs et élevages)
4/6 : Soutenir la production pour maintenir l'image de qualité

Restitution des travaux

Thématique 1 :
ENJEUX SOCIÉTAUX ET RÉGLEMENTATION

Quelles sont les réponses aux exigences sociétales et des consommateurs ?

- Elevage**
Simplification administrative, rémunération juste,
Guichet unique, modèle élevage adapté à la NC, soutien technique, rôle interpro, accès foncier, data
- Produit**
Production locale, label, diversité
Mise en place label qualité, importation restreinte aux besoins, sensibilisation du consommateur
- Déchets**
Juste production, valorisation viande et sous-produits
Centre d'équarrissage, accès déchets pour transformation, économie circulaire

Restitution des travaux

Thématique 2 :
ENJEUX COMMUNICATION ET IMAGE

Quelles sont les attentes du consommateur de demain?

- Prix moins élevé
- Plus d'informations sur toute la filière de l'amont et l'aval
- Maintien de la qualité gustative, sanitaire et environnementale
- Assurer la disponibilité toute l'année
- Autonomie alimentaire
- Que les cochons soient "heureux" (en terme de Bien Etre Animal avec l'image du Plein Air)

ENJEUX :
5/6 : Rassurer le consommateur en termes d'environnement et de bien-être animal
6/6 : Expliquer les difficultés de la filière (pour justifier le prix)

Restitution des travaux

Thématique 1 :
ENJEUX SOCIÉTAUX ET RÉGLEMENTATION

Comment améliorer la résilience de la filière ?

- Alimentation**
 - réduire la dépendance à l'import (part production locale / circuit circulaire / expérimentation)
 - accompagnement technique : optimisation
- Santé animale**
 - Plans d'intervention
 - Biosécurité NC + en élevage
 - Sensibilisation
- Climat**
 - Adaptation des bâtiments ou installation plein air
 - Accès à l'eau (en quantité et qualité)

Indicateurs filière
Partage de données pour pilotage de la filière

Restitution des travaux

Thématique 2 :
ENJEUX COMMUNICATION ET IMAGE

Comment promouvoir la viande porcine? Leviers de communication

- Publicité tous supports (FB, PUB, affiches etc...)
- Foires, fêtes et dégustations
- Recettes
- Rencontrer les éleveurs
- Visites d'exploitations
- Reportage information filière
- Créer un événement autour du cochon

ENJEUX :
1/6 : Développer les supports d'informations autour de la filière : "De l'élevage à l'assiette"
3/6 : Mettre en place un événement annuel dédié au cochon.





Restitution des travaux

Thématique 3 :

ENJEUX DE L'ORGANISATION DE LA PRODUCTION (AMONT)

Quels freins au développement / optimisation de la production ?

- 1) Principal frein identifié : **manque de rentabilité** des élevages
 - Quelle est la taille critique pour être rentable ?
 - Comment améliorer le rapport qualité/prix de l'aliment (70% coût de production) et la régularité de sa qualité ?
 - Comment retrouver une capacité d'investissement des élevages ?
- 2) **Manque d'appui technique en élevage / lacunes techniques certains élevages**
 - Peu / pas de techniciens spécialisés présents sur le terrain
 - Manque de main d'oeuvre qualifiée en élevage porcin

Restitution des travaux

Thématique 4 : ENJEUX DE L'ORGANISATION DU MARCHÉ (AVAL)

Comment développer les ventes de viandes porcines locales?

Production: Lisser la production de façon à obtenir une certaine régularité en termes de quantité et de qualité(s).

Marché: Développer de façon "innovante" la gamme de produits offerts aux consommateurs, en s'appuyant sur un vrai savoir-faire artisanal.

Communication: Développer un ou des label(s), et le(s) faire vivre

Restitution des travaux

Thématique 3 :

ENJEUX DE L'ORGANISATION DE LA PRODUCTION (AMONT)

Quels freins au développement / optimisation de la production ?

- 3) **Concurrence des produits importés hors OCEF**
Produits transformés ou peu transformés Importés à bas prix car contraintes sanitaires différentes
- 4) Autres : **Changement climatique (chaleur plus forte / La Nina)**
Manque de visibilité sur la production hors OCEF
Manque de visibilité sur le cheptel et la part du marché vif VS fourniture OCEF
Réglementation ICPE contraignante (groupe dédié)

Restitution des travaux

Thématique 4 : ENJEUX DE L'ORGANISATION DU MARCHÉ (AVAL)

Quels sont les freins/limites au développement du marché?

Coût de la viande: Communiquer sur la notion de commerce équitable

Habitudes de consommation: Identifier les prescripteurs pour chaque segment de marché

Viandes importées: Faire évoluer la réglementation en matière de taxation et d'appellation

Restitution des travaux

Thématique 3 : ENJEUX DE L'ORGANISATION DE LA PRODUCTION (AMONT)

Comment structurer la production pour la maintenir/développer : solutions

- 1) Avoir de la visibilité sur les volumes des différents circuits (OCEF, Privés, Vif...) -> observatoire
- 2) Déterminer le seuil de rentabilité minimum + taille optimale d'élevage
- 3) Organiser les élevages naisseurs / engraisseurs pour accorder offre-demande (spécialisation ?)
- 4) Obtenir des données qualitatives aliment : valeur nutri. / mycotoxines / granulométrie
- 5) Autres : - production locale de matières premières pour l'aliment
 - produire sur les segments de marché non satisfaits par le local (plein air, jambon...)
 - Représentativité des professionnels / gouvernance nouvelle
 - Étendre monopole OCEF avec liberté sur les prestations
 - Gestion des températures en été
 - Stockage de l'aliment



Restitution des travaux

Thématique 5 :

AXES D'AMÉLIORATIONS ET PISTES:

- Performances techniques / Progrès génétique
 - Enregistrements des données, prise de conscience et informatisation des éleveurs
 - Réseau de partenaires autour de l'éleveur / Recherche d'expertises extérieures
- Formation et Accompagnement technique
 - Suivi technico économique de l'élevage (techniciens de proximité)
 - Structuration de l'offre de formation (apprentissage, journées techniques, appréhension de la gestion économique d'un élevage ...)
 - Attractivité de la profession (rémunération/convention collective agricole)
- Alimentation :
 - Développer la production locale de matières premières (plan grandes cultures)
 - Recherche d'innovations (produits locaux, valorisation des sous produits)
 - Amélioration de la confiance Provendier / Éleveur (lien, transparence ...)

Restitution des travaux

Thématique 5 :

AXES D'AMÉLIORATIONS ET PISTES :

- Gestion sanitaire des élevages
 - Législation encadrant la pharmacie vétérinaire
 - Meilleure connaissance du statut sanitaire des élevages et du territoire (enquête zoosanitaire, audits individuels)
 - Maitrise de l'antibiorésistance
- Infrastructures / Investissements limités dans un contexte économique difficile
 - Moderniser l'outil de travail (bâtiments, matériel de suivi, pesées, matériaux durables, traitement de l'eau ...)
 - Prise en compte du Bien Être Animal dans les nouvelles installations
- Gestion économique
 - Cadre stratégique, observatoires et animation de filière
 - Uniformisation des aides publiques à l'échelle du territoire
 - Valorisation du prix de la viande (enchères, segmentation de)
 - Diversification du revenu des éleveurs (Effluents, énergie)
 - Refonte du dispositif de soutien d'aide

SAN	ENVIRO/BEA	PRIX	OFFRE	PRODUIT LOCALE	IMPORTANCE	
San	Enviro/Bea	Prix	Offre	Pdt local	1	Modèle d'élevage durable : objectif futur pour garantir la pérennité de la filière
San	Enviro/Bea	Prix	Offre	Pdt local	1	Formation filière - offre de formation - financements
San	Enviro/Bea	Prix	Offre	Pdt local	1	Audit technique qui étudiera la capacité des élevages et éleveurs à produire, les axes d'amélioration les conseils techniques et les conditions de travail ET FINANCIER
San	Enviro/Bea	Prix	Offre	Pdt local	1	Financement des outils filière de l'OCEF (optimisation et réhabilitation des outils)
San	Enviro/Bea	Prix	Offre	Pdt local	1	Ressource vétérinaire spécialisée et disponible sur l'ensemble du territoire
San	Enviro/Bea	Prix	Offre	Pdt local	1	Réseau de professionnels
San	Enviro/Bea	Prix	Offre	Pdt local	1	Avoir des données filière (technique, financière, sanitaire...)
San	Enviro/Bea	Prix	Offre	Pdt local	1	COOP
San	Enviro/Bea	Prix		Pdt local	2	Harmonisation des exigences entre Nord et Sud (réglementation et interprétation)
San		Prix	Offre	Pdt local	1	Sécurisation et développement du Progrès Génétique
	Enviro/Bea	Prix	Offre	Pdt local	1	2 unités de maternités collectives (production de porcelets)???
San	Enviro/Bea	Prix			1	Création de 2 poste(s) d'accompagnement technique et administratif logés dans les OPA: élevage, sanitaire, ICPE,
	Enviro/Bea		Offre	Pdt local	3	Valorisation de toutes les parties de l'animal les sous-produits et déchets (lisiers)
		Prix	Offre	Pdt local	1	Mutualiser les achats
	Enviro/Bea		Offre	Pdt local	2	Mutualisation de la valorisation des effluents (lisiers) (méthanisation, épandage, compostage)
		Prix	Offre	Pdt local	2	Segmentation du marché (plein air, sans antibio, bio, BEA, Duroc...)
	Enviro/Bea		Offre	Pdt local	1	Nécessité de remettre à neuf certains élevages / installer de nouveaux élevages
			Offre	Pdt local	2	Inviter un spécialiste en valorisation du porc (découpe transformation) en parallèle à la semaine du porc.
			Offre	Pdt local	1	Engagements/commandes de l'aval
			Offre	Pdt local	1	Gestion des excédents AR
			Offre	Pdt local	2	Opportunité de la transformation
			Offre	Pdt local	1	Visibilité à long terme des élevages et des besoins du marché / invest
			Offre	Pdt local	1	Productivité des élevages (progrès génétique, prolificité, amélioration résultats de reproduction, adaptation de l'aliment aux besoins des animaux, informatisation,...)
San	Enviro/Bea	Prix		Pdt local	1	Investissements - bâtiments plus performants et remise aux normes
San	Enviro/Bea				2	Développer de pédagogie et bienveillance des services administratifs/Simplification des parcours administratifs
	Enviro/Bea	Prix			1	Accompagnement technique et financier





SAN	ENVIRO/BEA	PRIX	OFFRE	PRODUIT LOCALE	IMPORTANCE	
		Prix		Pdt local	1	Audit financier à l'échelle de la filière (sur base compta? Expert comptable) qui débouchera aussi sur la rémunération des éleveurs
San	Enviro/Bea				2	Charte développée et intégrant de nouveaux aspects sociétaux ? Convaincre les éleveurs de la nécessité d'un minimum de suivi/traçabilité administratif
San		Prix			1	Renforcer mesures biosécurité (PPA, Barrières et procédures)
San		Prix			3	Participer à la réflexion sur la réglementation alimentation animale DAVAR/DAE
		Prix		Pdt local	1	Pilotage de la production
	Enviro/Bea	Prix			1	La Réunion: un référentiel? Parangonnage
			Offre	Pdt local	1	Contractualisation OCEF Producteur soit une finalisation de l'accord interpro
			Offre	Pdt local	1	Mettre à plat les modalités d'attribution des DAP (au prorata des capacités de production des élevages, des surfaces?)
		Prix		Pdt local	1	Dépendance à l'aliment : sécurisation de l'alimentation des animaux porcs a un coût: décision stratégique
San		Prix			1	Suivi sanitaire des élevages indispensable (maladies et biosécurité)
San			Offre		3	Limiter les additifs alimentaires en charcuterie (ex :sels nitrites)
			Offre	Pdt local	3	Vente en gros = vente en vif?
			Offre	Pdt local	2	Questionnement sur développement prestations
		Prix		Pdt local	1	Transfert du complément de prix de l'AR dans le PA à l'éleveur
San	Enviro/Bea				1	Contribuer au financement des couts des nouvelles obligations réglementaires
		Prix		Pdt local	1	Rentabilité des élevages
		Prix	Offre		1	Stratégie de sélection génétique
	Enviro/Bea	Prix			1	Charte de bonnes pratiques sur BEA
		Prix			1	Disposer d'une base de données filière (SIG, techniques, économiques...) fiables, actualisées, accesprix
		Prix			2	Intrants locaux: missionner les organismes de recherche locaux sur ce sujet
		Prix			3	Faire intervenir un nutritionniste en vue de déterminer les meilleurs aliments pour chaque catégorie d'animaux et travailler/négocier avec les provendiers
			Offre		2	Demander aux provendiers une traçabilité sans OGM
San					1	Traçabilité obligatoire
		Prix			1	Collecte de données filière (de l'élevage à la commercialisation) partagées
		Prix			1	Adaptation aux évolutions climatiques (photovoltaïque, bâtiments climatisés/ventilés, innovations, dépendance aux intrants
		Prix			1	Reconstitution des marges des éleveurs aux distributeurs
San					2	Déclarer tous les élevages (même familiaux)
				Pdt local	2	Règles d'urbanisme protégeant des zones rurales pour éviter les conflits de voisinage
				Pdt local	2	Communiquer sur les éleveurs (euses) élevages familiaux

SAN	ENVIRO/BEA	PRIX	OFFRE	PRODUIT LOCALE	IMPORTANCE	
				Pdt local	2	Image du commerce équitable et stratégie pays
				Pdt local	2	Instituer une semaine du porc avec les restaurateurs et collectivités pour développer de nouvelles re-
				Pdt local	2	Mise en valeur du circuit court
			Offre		3	Qualité gustative si segmentation
				Pdt local	1	Communication autonomie et sécurité alimentaire
			Offre		3	Evolution de la classification en fonction de la future segmentation du marché
			Offre		1	Finalisation (travaux avec l'aval) et diffusion du GBP sous 4 ans (demande de l'aval) puis label porc calésan
San					1	Garantir une traçabilité / transparence
			Offre		1	Etudier tous les moyens de lisser la production (quantité et qualité)
		Prix			1	Maitrise des coûts de production (mutualisation des achats et des pratiques)
				Pdt local	1	Lutter Concurrence des produits importés
				Pdt local	2	Participation à des évènements culinaires (dégustations)
				Pdt local	2	Développer la notion de commerce équitable
		Prix			1	Revalorisation maîtrisée des prix du Porc
		Prix			1	Récupérer les factures des travaux récents pour création d'un référentiel pour mise aux normes (coût
		Prix			3	Communication au boucher sur le rendement carcasse / TMP
				Pdt local	1	Attractivité des métiers et formation des jeunes convention agricole
San					1	Réglementation concernant pharmacie vétérinaire
		Prix			1	Gestion sanitaire des élevages et stratégie filière
				Pdt local	2	Diversification des sources de revenus
		Prix			1	Aides publiques pour les éleveurs (Nord / Sud/iles)
		Prix			1	Alimentation optimisation des charges (prix, disponibilité, production locale, régularité/qualité, connais-



LIVRE BLANC DE LA FILIÈRE PORCINE

2024

Nourrir l'Avenir

Structurer la filière porcine de Nouvelle-Calédonie

